

Faute de l'Abbé Pierre, fautes d'orthographe: Le grand pardon de Bernard Pivot.

par OrtoGRAF, Filopratik et Mordicus,

Le géant de l'humanisme moderne a été accueilli en mai 1997 par le géant de l'information culturelle, dans l'émission: "BOUILLON DE CULTURE".

On trouve naturellement une trace de cette rencontre dans les "archives pour tous" de l'Institut National de l'Audiovisuel (ina.fr):

"Bernard Pivot interpelle l'ABBE PIERRE qui par amitié pour Garaudy avait commis une grave erreur. Une fois de plus, l'Abbé Pierre tente d'expliquer ce qu'il avait voulu dire. Bernard Pivot lui coupe la parole en disant qu'il préfère garder de lui le pardon parce qu'on l'aime bien."

En fait, si l'on en croit ce qu'il a pu dire en quelques secondes avant d'être coupé, l'Abbé Pierre avait simplement voulu dire qu'il pensait que Roger Garaudy, dans un livre condamné par ailleurs comme étant révisionniste, était sincère.

En politique comme ailleurs, dans notre monde du paraître, le débat d'idées est pauvre, et les gaffes coûtent cher. Comme pénitence, l'Abbé aux habits râpés a été présenté comme gâteux, et privé de télé pendant quelques années.

Pour donner son absolution, Bernard Pivot possédait tout l'entraînement nécessaire. Dès sa prime jeunesse, il avait pris l'habitude de la tolérance en pardonnant les fautes d'orthographe. Et les occasions de se roder avec ce genre d'exercice sont pléthore.

Par ailleurs, la nécessité de sauver les écoliers français en proie à l'aventurisme pédagogique avait amené le chevalier du bien-écrire à organiser la croisade des Championnats d'orthographe, et cette action charitable elle aussi mérite autorité et respect pour deux raisons:

1°) Comparée à des actions telles que les Restos du Coeur, le Secours Catholique, ou la Communauté Emmaüs, celle de Bernard Pivot est un **modèle** parce qu'elle consiste à **faire la charité avec l'argent du contribuable**, ce qui permet **d'aller beaucoup plus loin**, avec la certitude de trouver toutes les complicités pour pouvoir **remplir indéfiniment un tonneau sans fond**.

Pour donner à chaque jeune le moyen de maîtriser

les difficultés apportées par notre orthographe, le contribuable français investit sans le savoir 20 000 euros par élève, et les premières surenchères volontaristes préélectorales ont montré qu'on pouvait aller encore beaucoup plus loin.

2°) L'action généreuse de Bernard Pivot pour que nos écoliers puissent enfin devenir capables d'écrire ce qui ne se prononce pas, a en plus l'énorme avantage d'être **une immense pépinière de bons sentiments**.

Personne ne pourrait secourir les pauvres s'il n'y en avait pas. Les charités de seconde zone qui luttent contre la pauvreté n'existeraient pas sans des charités de première zone qui servent à la fabriquer. Or, justement, l'orthographe française a été mise en place pour provoquer de l'exclusion scolaire, et on a découvert en plus qu'elle constituait un leurre idéal pour former des chômeurs. Non seulement, notre manière actuelle d'écrire le français coûte cher, mais en plus elle est un formidable pourvoyeur de misère.

L'avenir de nos Restos du Coeur et Cie est ainsi généreusement assuré par les vaillants défenseurs de l'orthographe, grâce auxquels notre système éducatif fonctionne parfaitement suivant le principe: "Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très cultivés !".

.....

ORTOGRAF, 5 rue VOLTA,
F-25 500-MONTLEBON

tél 03 81 67 43 64 sites:

1°) <http://ortograf.fr>

2°) <http://www.alfograf.net>

courriel:

louis.rougnon-glasson@laposte.net

Les sites "Philo pratique", "Ecologie-par-cogénération", et "Entropie = gaspillage" sont accessibles à partir de la page d'accueil de: <http://ortograf.fr>